

ANa ANaa explore par des pratiques polymorphes en reformulant, reprennant gestes et langages. J'entame une recherche sur le crépuscule comme espace\_temporel\_seuil.

Je m'imprègne de lieux pour proposer des installations immersives. En rituels, en vidéos, en pièces sculpturales et sonores, argiles que je piste le long de cours d'eau, en dagues de bois que je glane, céramiques semblant se mouvoir en êtres des abysses, en écrits invoquant des présents et présences.

J'invite à parcourir des espaces par des lectures. J'entretiens un rapport particulier à l'oralité, aux voix.

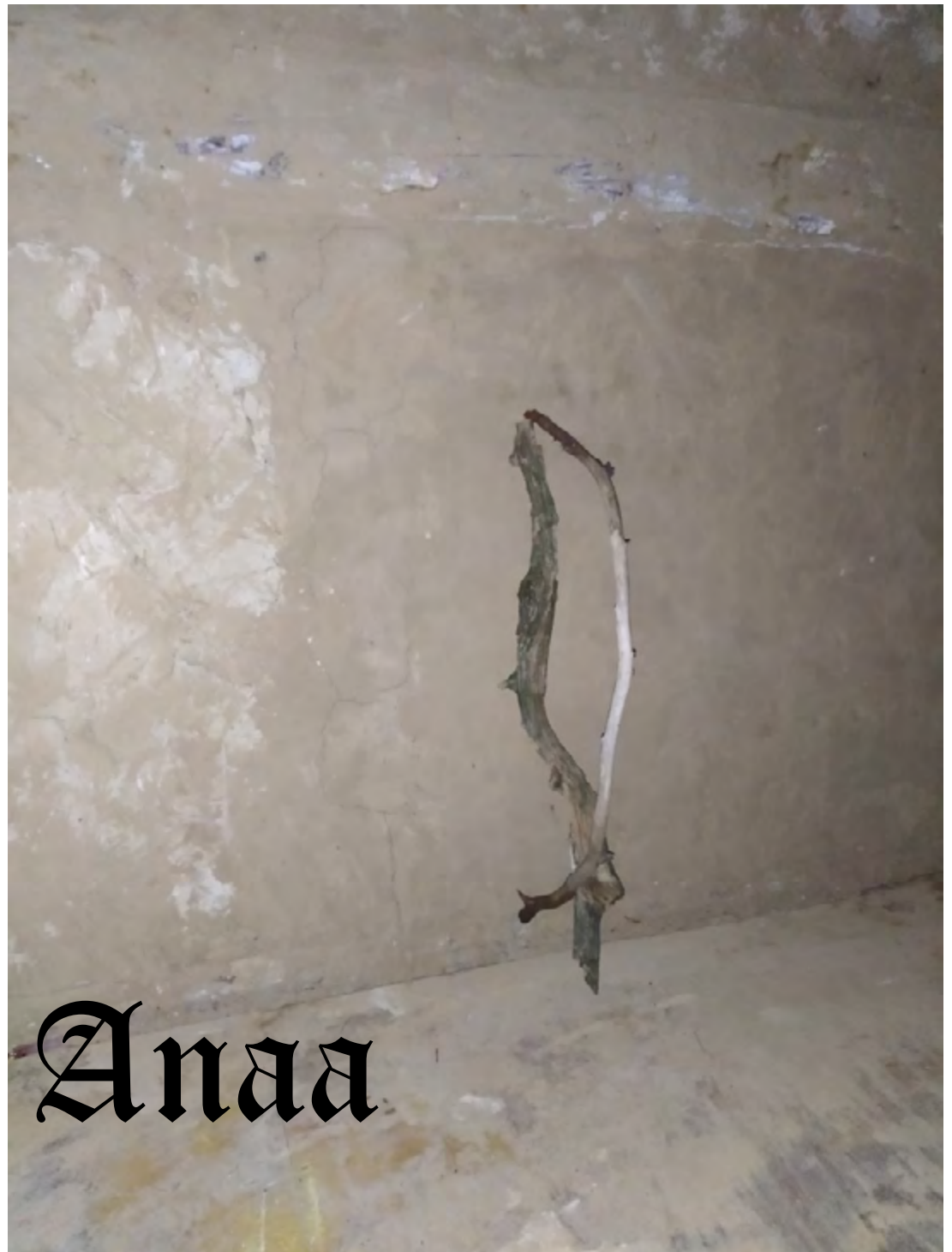
J'interviens en tentatives décoloniales, en corps en transit imaginant des devenirs démultipliant des mondes.

# Ana ANaa

anna.kretschmer@outlook.com

0656783082

siret : 90161438800014



# textures vocales

[outsidein insideout](#) 1-7 août 2023, retrouvailles annuelles, workshops, Torhaus, Stadt Wehlen, all

J'ai mené quelques ateliers de pratiques vocales, de murmures aux notes continues, jusqu'au cri et de contact impro. Un travail autour du souffle.

à droite : massage par la vibration sonore, comme des sangsues nous sommes à tour de rôle les un.e.s autour des autres, nos voix se rejoignent et se propagent dans le corps de celui ou celle allongé.e. Nos bouches cherchent les extrémités osseuses pour communiquer avec l'intérieur du corps allongé, les os transmettent les vibrations, devenant comme un médium pour générer un espace vocal et tactile pour le groupe.





# Towards the eye



towards the eye

*towards the eye*, vidéo de 20 min, (sur demande), plonge dans une narration où les voix se dédoublent, d'une communauté de 9 femmes, seuil raconté par l'une. Leur monde est épris de textures visuelles subaquatiques. Par cette vidéo j'explore un montage qui prend en compte une relation hyper-émotionnelle et à la fois possédée par des récits anciens, mythologies que j'invente qui parviennent aux mondes, entre fiction et documentaire de ces réalités autres, la vidéo les prises ont été faites à proximité d'un tumulus repéré en finistère nord lors d'une résidence autogérée dans un petit hammeau. Je suis en contact avec une géologue pour identifier ce site. La vidéo aborde cette recherche d'un point de vue fictif, documentant les textures, les bribes visuelles. C'est aussi la suite de toutes mes explorations sub-aquatiques



# Refuges de l'ombre

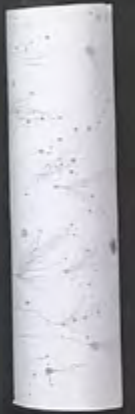
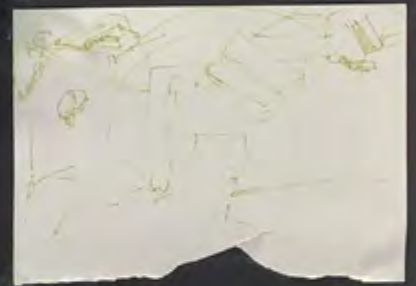
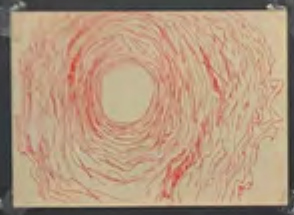
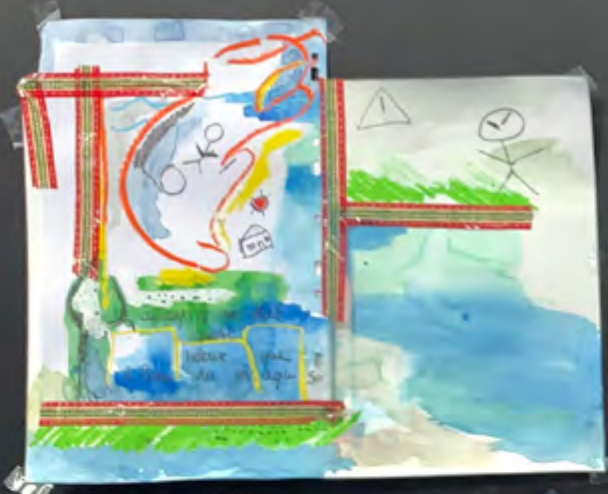


[Refuges de l'ombre, imaginaires de maisons mentales](#), en collaboration avec Olivia Malherbe, ci-dessus et page suivante, documentation de la sortie de résidence, Le Maquis, Brest, avril 2023

Comment est ce que nous habitons un lieu et sommes habités par lui ?  
Quels sont nos refuges ? Mettre en forme, donner voix à ces perceptions et imaginaires.  
Cette étape de travail incorpore les créations des participant.es aux ateliers des mercredi après-midi.  
Nous avons imaginé la sortie de résidence nous emmenant au seuil d'un songe, d'un espace liminal.

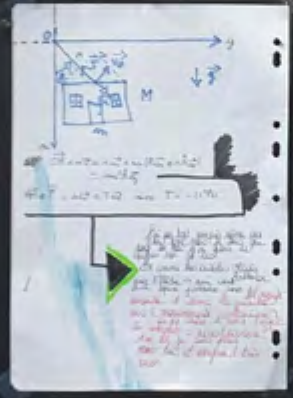
bande sonore diffusée lors de la sortie de résidence, crée dans un bunker avec Olivia:  
[Refuges de l'ombre, imaginaires de maisons mentales](#)





Handwritten text in Korean, possibly a letter or a page from a notebook. The text is dense and covers most of the page.

Handwritten text in Korean, possibly a letter or a page from a notebook. The text is dense and covers most of the page.



retranscription d'une improvisation où de part et d'autre deux individu.e.s chuchotaient en même temps leur dessin ou écrit et la personne au milieu racontait ce qu'elle entendait (l'ensemble fut enregistré et donna lieu à 4 textes qui nous inspirèrent pour le théâtre d'ombres)

II

Mon chez moi est rouge comme le sang

Ma mère a besoin de dormir sur la pulsation du sang

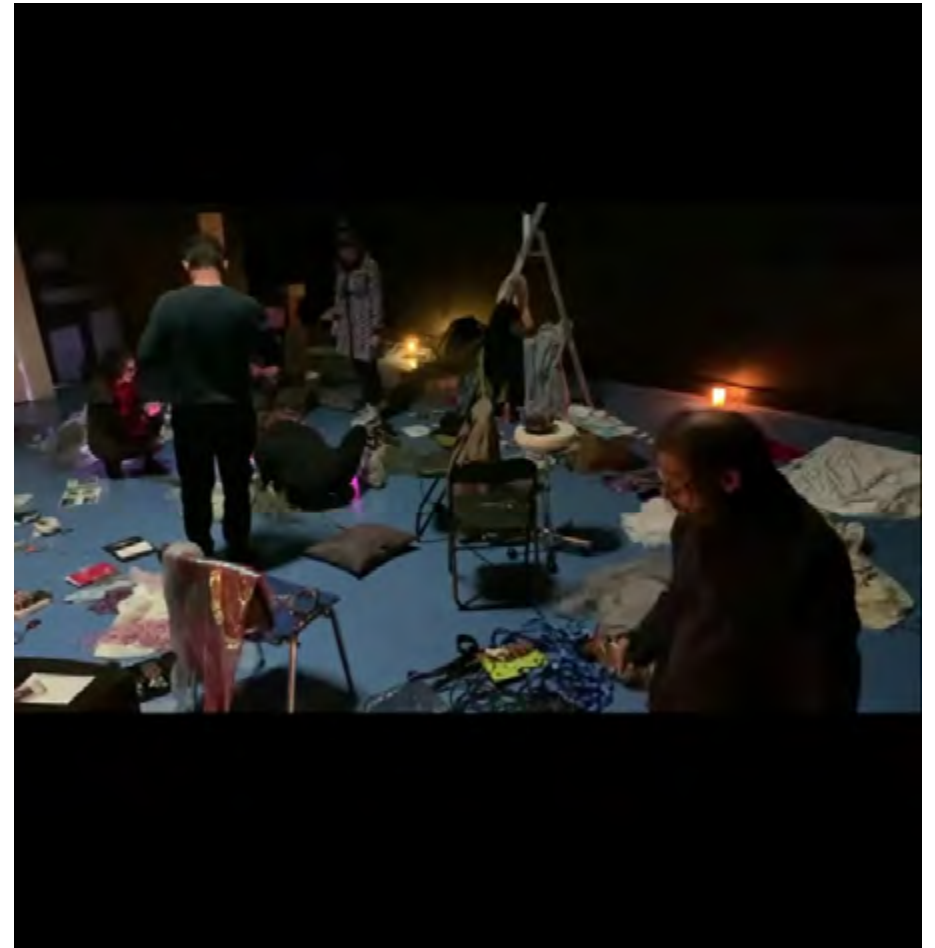
Grace au cœur de la mer/mère qui navigue et la photo des coccinelles

Des lignes se tordent ce qui propage se répète

Après cette transe noire apparaît familière et sans crier l'ouverture à un milieu fermé par son contour

Et le sol noir par surprise à leur regard se rétracte et la conversation à l'intérieur de moi brillant là où je me suis assis jusque chez moi m'attérer et l'entrée je me suis dit aimer absolument tout mon corps respire une petite mouche une petite mouche tourne à gauche il y a un centre il semblerait que j'ai effectué le même mouvement les lignes se tordent je l'ancre elles se répètent elles se rassemblent rouges et rouges l'extérieur d'une maison sans savoir si c'est une [ ? ] c'est comme une grotte mais pas l'étendue d'une sueur il y a des roches je sens qu'elles se remarquent j'essaie d'éviter de *terrorer* (?) les gens et si c'est comme si les gribouillages comme ce groupe qui me regarde comme des veines qui pulsent j'aime les maisons isolées des hommes et entourées d'arbres





vue de notre merveilleux sol bleu sur lequel se déploient les créations, multitudes de matières transformées durant les ateliers et durant le temps de la résidence. Olivia créa ces roues devenant un ensemble rotatif pour faire un théâtre d'ombres et instrument carillon activé avec des aiguilles à tricoter métalliques, bois et chaînes



# Imram



[Imram](#), film de 33.36 min, projeté à Studio Alta, évènement du collectif inside-out, octobre 2022, Prague, cz, projeté le 7 avril au cinéma Polygone, Marseille, projeté le 28 avril au Maquis, Brest

*Imram* est un voyage spirituel à travers des eaux, des mirages



# Refuges



*Refuges*, résidence de recherche, décor pour une performance, décembre 2022, Toulon

*Refuges*, prolonge *imram* (vidéo) et *les griffes d'argile sont vénéneuses (polymorphe)*. Lors de la sortie de résidence je mets en scène une performance posant la question: Si je pense mon corps en territoire, par quelles mouvements et déplacements puis-je éprouver l'eau et la terre ? Imaginez un transfert de votre masse osseuse et musculaire en argile, comment pensez-vous désormais pouvoir vous déplacer ?

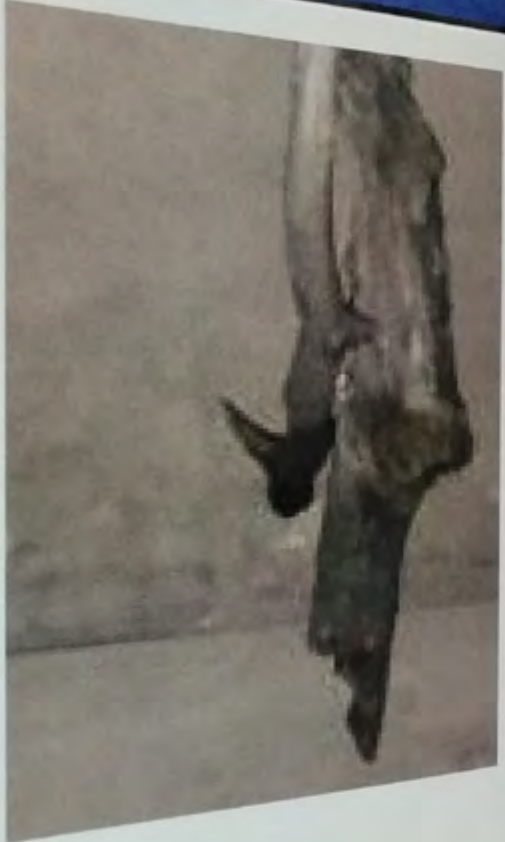


# Les griffes d'argile sont vénérées

*Les griffes d'argile sont vénérées*, édition présentée à la Maison de la Fontaine, exposition, sept-nov 2022, Brest

projection de [Les griffes d'argile sont vénérées](#) et performance lors du vernissage







# Les griffes d'argile sont bénévoles

*Les griffes d'argile sont vénéneuses*, résidence de recherche et de création, du 2 mai au 4 juin 2022 au metaxu, Toulon

Je suis venue avec l'intention de chercher de l'eau et de l'argile dans une des régions la plus aride de France, de suivre les cours d'eaux de voir où ils me mènent, d'observer et de prélever des sols pour *imaginer des êtres de terre* interrogeant notre relation à nos sources et origines terriennes, terrestres. Je glane des bois aux courbes étranges que je monte en pattes de louves, s'ensuit un récit que je performerai lors de la sortie de résidence. Mon temps de résidence s'ancre dans des émotions que les lieux parcourus érigent en moi.

En parallèle je lie ma recherche argileuse à des ateliers avec des étudiants des beaux arts de Toulon qui m'accompagnent en ces errances et divagations imaginaires plurielles. Nous imaginons des contextes de création singuliers de réalisation à plusieurs mains, à esprits vagabonds.



argile séchée à l'air libre en bas et au dessus, poussière de cette même terre mise au four à céramique. La couleur est légèrement différente la texture également (beige en bas et vert pâle en haut, poudre extrêmement fine) terre d'un barrage artificiel à côté de Toulon





en haut à gauche, détail de l'atelier, table de recherche, sculptures d'argiles mélangées, sculpture à boire/sonore (performée lors de la sortie d'atelier) réalisée à 6 mains, petites pièces personnelles, dont une cuite au feu de bois

en bas à gauche, sculpture (argile du lac du revest) réalisée à 4 mains yeux clos dans les hauteurs de Bargème

en haut à droite, sculpture réalisée à 6 mains sous la pleine lune à La Crau bercés par le chant de grives

en bas à gauche, sculpture (argile du jabron) réalisée à 6 mains sous la nouvelle lune à Bargème



[Les griffes d'argile sont vénéreuses, vidéo, 10 min, projetée lors de la sortie de résidence](#)

## extrait, performé le 3 juin lors de la sortie d'atelier

[...]

Je veux que tu résistes  
Que tu éprouves le silence et les montagnes, que tu portes en toi le vide que contiennent les vallées.  
De mille chants d'oiseaux elles résonnent.

les griffes d'argiles sont vénéneuses  
sans douleur elles pénètrent la chair de celui qui s'en approche. Puissiez vous les retirer avant que vous ne sombreriez dans un sommeil si profond.

De toute fatigue je ris et vous regarde émerveillée

Porter ces corps de terre à vos bouches  
nés au creux de mes mains pour que vous puissiez recueillir les larmes du ciel, le souffle chaud des montagnes.

Courez  
Levez les yeux pour regarder les étoiles de nuits obscures  
Les bois se délient en pattes d'êtres crépusculaires, elles arpentent les plaines et courent comme des louves à la recherche de terres nouvelles pour leur portée  
quelles sentent grandir en leur ventres.  
Corps d'argiles minuscules qui sont les roches agglomérées au sein de nos peumes.  
Comment se font les montagnes ? sont elles descendues du ciel, ne lévitent elles plus ? en les prenant en nos peumes nous trinquons à leur retour en nos corps.  
Nous sommes entre nous.

Dans la pénombre qui est comme un mensonge. Les messagers de l'ombre restent, les autres sortent.

Les éclipses sont les tremblements des astres qui refusent d'être vues. Le temps dès lors ne nous appartient plus, il se dilue dans la noirceur et se diffuse dans le vide.

Courez à la lumière.

Courez dans les herbes hautes.

J'aurais dû vous demander dès votre entrée.

Avez-vous cherché les issues ?

Combien de visages absorbent les montagnes ? nos langues se mêlent en ce même geste de recevoir un elixir qui nous vient d'ailleurs.

Levons nos peumes à la voûte céleste.  
Cueillons des tranquilisants cosmiques pour nos âmes errantes terrestres.

L'eau n'est que de passage en nos corps, nous retournerons à la terre.  
Terre qui nous précède et succèdera.  
Ses veines sont arides. Ou submergées. L'au-delà est proche.

Si je réitère la question, de quel présages nous viennent les terres que nous ingérons ? Quels êtres bâtirent ces mondes ? quels vœux émirent-ils quand à leurs héritiers ?

L'argile est une nébuleuse. Le courant d'une rivière.

Et si vous fermez les yeux, vous entendrez un chant étrange venant de je ne sais où.





ci-dessus, vue de l'atelier lors de la sortie de résidence, performance de 45 min avec [Friche.capta](https://www.friche.capta.com/), invitation à boire des herbes du haut var dans des contenants en terre crue tenant dans les peumes, crépitant au contact de l'eau, lecture, murmures, et improvisation sonores avec des micros contact

# Anaon

Céramiques, ces contenants un peu coquillages, anémones, dards, coraux, êtres racinaires nous protègent autant qu'ils existent en êtres indomptables. *Anaon*, sont en armoricain les âmes errantes. Leurs formes squelettiques, de chair hybride, entre deux mondes, ici présent et futur, et les textures baveuses rappellent un état autre, comme en cours de transformation.

ci contre : détail  
page suivante : table de  
recherche









# Paraplu pour a wood way arm

-m(-u-)lti-yo(-u-)u-s-m(-u-)lti- 1 month Laboratory, août 2022, Torhaus Wehlen, Dresden, all

Résidence de recherche et création, communauté d'artistes

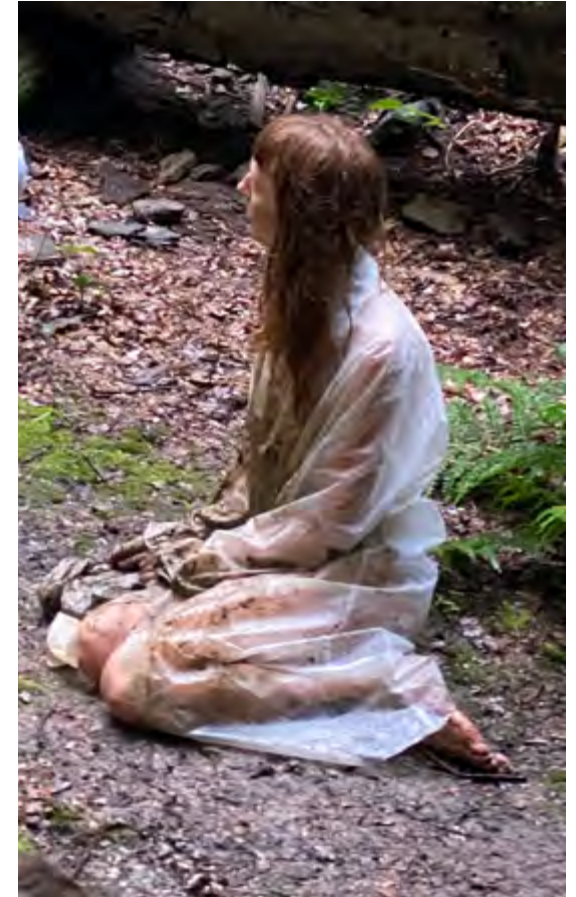
*L'être d'argile (the clay being)*, est un projet participatif permettant d'appréhender un lieu, un territoire par un glanage d'herbes médicinales et de recherche le long de cours d'eau d'argile qui fut sculptée pour produire de petits contenants se logeant dans les peumes, dans lesquelles sera versée l'infusion d'herbes.

J'imaginai instaurer/restaurer des liens, par partages de connaissances, arpentages, temps commun d'utilisation des pièces créées, notamment autour du feu le soir (qui permet également de sécher progressivement les pièces en terre puis de les cuire) durant les discussions collectives.

|Et par ces petits objets inviter également, lors de la restitution publique, à ingérer ces liquides chauds, comme une manière d'introduire en nos corps ces fluides imprégnés de vertus (selon les choix à disposition, relaxantes, stimulantes, régénérantes) spécifiques à ce paysage.

Le projet fut réalisé durant la résidence du collectif OUTSIDEININSIDEOUTINSIDEOUTOUTSIDEIN et d'artistes invités (dont je fais partie, je suis désormais membre du collectif) en 2021 à la galerie Torhaus (à Stadt Wehlen en All). Cette résidence a lieu depuis 2019, sous forme de laboratoire de recherche accueillant durant 15 jours entre 10 et 15 artistes d'horizons et d'origines diverses pour habiter et créer ensemble dans un petit village au bord de l'Elbe et du parc national transfrontalier entre l'Allemagne et la tchéquie.

Lors de la restitution publique j'emportais l'être d'argile (la terre qui me restait) pour la retourner à la forêt, ce fut un des trajets que j'effectuais quotidiennement pour aller chercher des ressources. J'invitais à me suivre, par cette étrange démarche, marchant moi-même enveloppée d'un costume embryonnaire où la terre marquait ma membrane. S'ensuivit une cérémonie de lamentations collective, suite à des lectures et ateliers sur le deuil initiés par Tereza Silon.









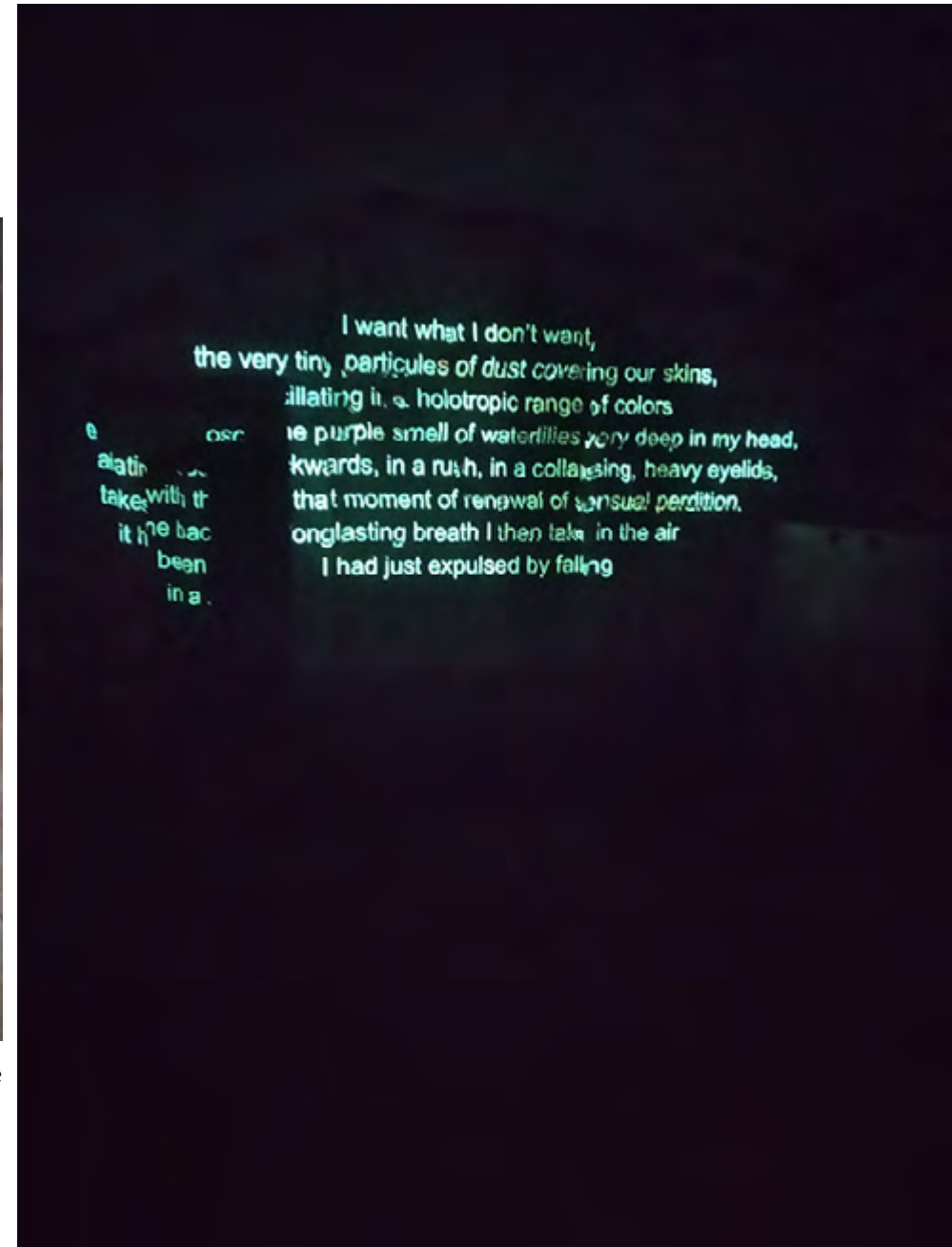








Performance dans le souterrain du Torhaus, projection de [Praying for a way down](#)



# Speculation about the origin of the moon



[speculation about the origin of the moon](#), 8 min, vidéo, 2022, diffusée en avril à FAVU gallery, Brno, cz

Une fiction sur l'origine des temps, de la lune, des grottes, d'un sol qui se dérobe en nuit noire, puis l'entrée d'un tunnel, ou est-ce la lune ? Film sur la vision changeante, de temporalités éphémères et éternelles qui se mêlent.





Migration sur 80 km le long des frontières CZ et All, [Crossing borders](#), logeant dans des campements d'urgence, à 10 (groupe d'étudiants master et doctorants en performance, chorégraphie, sociologie, philosophie et beaux arts).

résidence itinérante de recherche en Performance, Šumava National Park, Septembre 2020, 12 jours



des mains parcourant l'intérieur d'un arbre où poussent les racines d'autres espèces d'arbres, trace éphémère de mon corps dans les herbes hautes de Leopoldsreut

# Crossing Borders

2020



# Mains jointes



résidence du Collectif Hydre au Relecq, 1 semaine, Brest, janvier 2022, saule tressé par Pauline Balverde, Ondine Bertin, ANa Anaa, Kevin Lechat, Elouen Bernard, Swann Chevillotte

Projet entamant une recherche autour d'une gestuelle collective, d'attentions, d'égards, de regards. Tel un manifeste éprouvé en performance cathartique d'une énergie commune. Un geste circulaire se démultipliant à travers nos corps, un mouvement qui tourne, un ensemble de gestes qui se répètent encore et encore, se précisant avec le temps qui passe, grandissant au fur et à mesure que la structure monte.

# Incidental realities

We invite you to enter these realms of interweaving listenings  
We are shapeshifting the unseen,  
We (lost) track (of) memories  
We are incidental realities  
We are bodies of transit, in or about to be transferred, our emotions last and senses expand in wires  
Our lands can be entered through this portal  
We hear whispers being exhaled  
We are the threshold

merging shapes and forms from poly-directions  
into the land of Present realities

*Incidental realities*, vidéo en boucle d'une co-écriture de Katarina Kadjevic, Ines DeRu, ANa Anaa  
Cyberdrum Retreat, [Sessispace](#) (cz), [PAIKKA](#) (hu) and [III](#) (nl)  
novembre 2021, Nagymaros-Visegrad, Hongrie



# Invivances



[Invivances](#), vidéo de 15.02 min en stéréo et 5.1, Festival des arts pulseurs, Océanopolis, 2021

Je capture les temporalités plus lentes et moments de latence : des mouvements de bulles d'air, d'algues et de méduses qui continuellement se répètent; caresses d'anémones guidées par des flux. En filmant également des aquariums vides, je me lance dans une réflexion situant *un après*, un présent tendant vers un futur dans lequel il n'y a rien à part de l'eau. *Invivances*. Parle de ce qui se meut encore, mais qui n'accueille plus, un vide expansif qui s'étire et se rétracte au fur et à mesure des courants et marées. Les prises de son sont issues du souffle des machines, pompes et circuits divers nous soumettant à cette notion de *maintenance\_corps assisté/s*. J'utilise un hydrophone pour naviguer entre ces deux êtres d'air et d'eau.

# Entre-jeux, E saisons

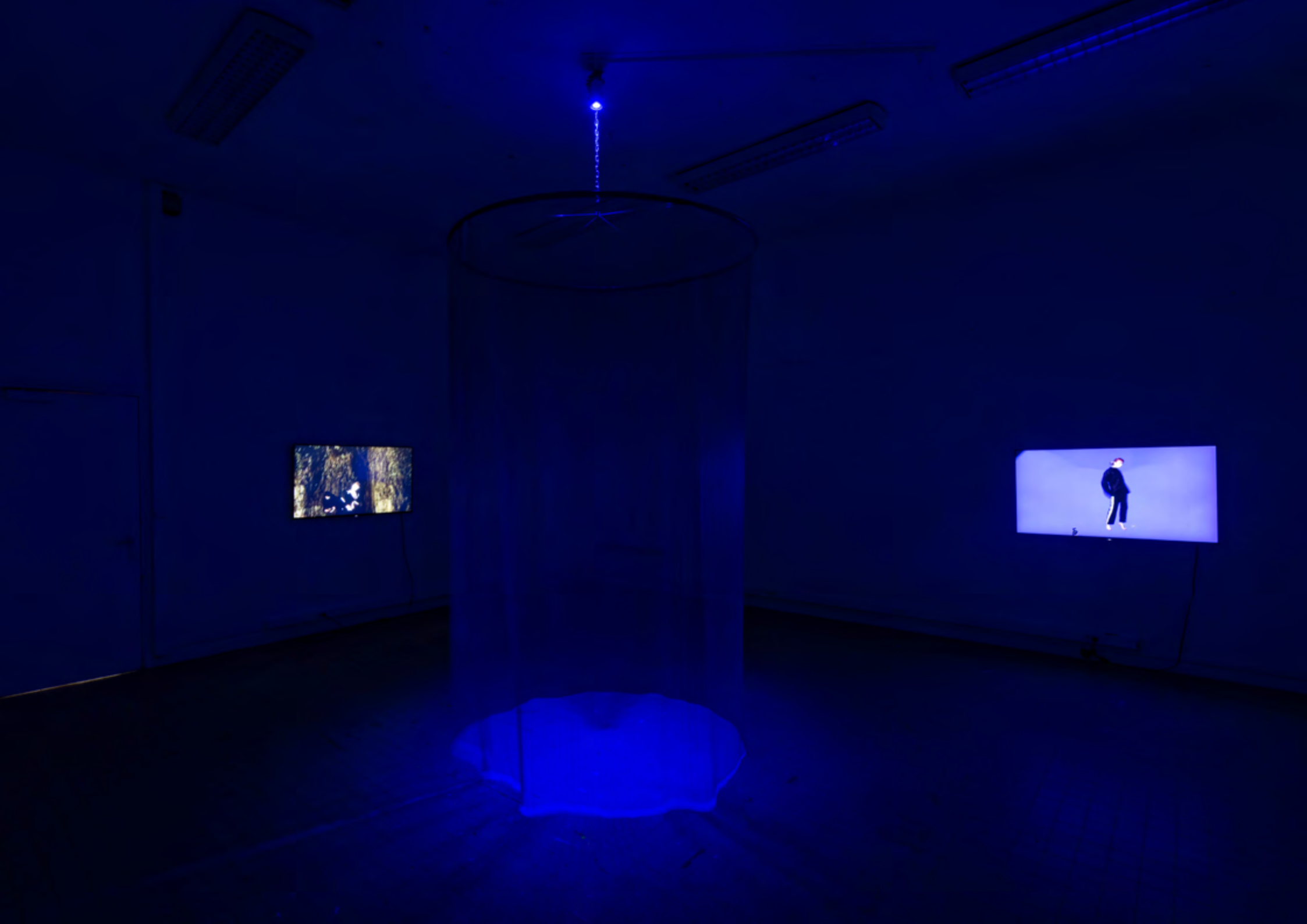


Installation prolongeant l'écriture de [NVAHI](#) autour de corps altérés, en cours de devenir *autres*. Je m'inscris dans une démarche questionnant nos conditions d'existence, nos tendances virtuelles ou virtualisantes. J'en viens à reformuler par une lecture performative notre relation aux langages. Il sera nécessairement question de pluralité, de dédoublements, de traduire. Je me positionne en tant que passeur dont le corps est en transit. En transe sujet à des troubles. Des émanations subconscientes virtuelles, un être en devenir autre, emporté par ses démangeaisons songeuses. L'installation *s'éprouve* en tant que déambulation.

*L'entre deux mondes*, installation, lecture performée de 10 min des Missives des ANa Anaa dans un cercle de tissu suspendu, bande sonore de 35 min, 3 vidéos sur tv en boucle en simultané : Invivances bleues 14 min 43, Invivances nocturnes 12 min 10, Invivances végétales 12 min 50, gélatine coulée dans des ormeaux sur plaque en métal, détecteur de mouvement lumineux, projection sur verre sablé, système son de Kevin Lechat, accrochage de DNSEP, juin 2021, EESAB Brest, 2021









Extrait de lectures performées :  
*Missives des ANa Ana*

## L'entre deux mondes

(Pour une lecture à voix haute)

[...]  
Tu aurais dû me dire que tu ne sais pas lire, qu'il fallait que je *te* raconte  
[...]  
J'ai oublié  
ton incandescence, ta fureur et rage  
ta lente *combustion*

Ton ventre qui s'affaisse, dont tu extrais des corps étrangers  
J'ai oublié à quel point tu cherches l'autre en toi-même  
et que tes invivances sont internes.

*Corps étrangers* prothétiques  
que tu embaumes  
de ta mémoire de leur présence

Des fugitifs, des *passants* nous sommes.  
Des flux, des substances cosmiques, des particules du commun.

Nous cueillons dans les ruines des baies rouges et fongiques.

Nous sommes en transit, en deuil, en attente sur le seuil d'espaces lisières,  
à vif oublié\_e\_s.

Migrants

la traque commence par une restitution, une écologie décoloniale.

De qui à qui ? j'entrave  
D'où à où ? je vis  
De quand à quand j'oublie ?

Mes convulsions perdurent, en territoires lacérés de frontières

J'ai tracé ce cercle pour délimiter nos mondes, du tien au mien, rien n'est  
tien ou mien, ni ici ou ailleurs.

Viens.

Activer la précarité par prédation, oublier encore  
la dette centrifuge d'une *humanité errante*

A chaque capture tu dévores mirage après mirage.  
Nos désirs sont exempts de longitude et latitude.

**Ton étreinte est l'apesanteur.**





# There have been zooqa sorjoo

-m(-u-)liti-yo(-u-)u-s-m(-u-)liti- 16 days  
Laboratory, août 2021, Torhaus Wehlen,  
Dresden, All

Résidence de recherche et création en  
communauté de 12 artistes

photographies analogiques de Katarina  
Kajdevic et personnelles

J'invitais à me suivre au crépuscule, d'entrer à  
plusieurs ces temps-seuils.

page suivante : dans un état liminal, portant un  
filet pouvant contenir 4 pierres. Je les guidai au  
bord d'un ruisseau. J'ouvris les portes du temps  
en frottant deux pierres entre elles jusqu'à ce  
que les plus petites disparaissent en poussière,  
créant un creux dans l'autre. Puis y versant  
l'eau de la source, je posai sur chaque joue  
une larme. Le son du frottement des pierres  
se prolongeait au delà de mon corps dans le  
tronc, et le sable coulait le long de mes jambes.







22:20:46





Installation dans la galerie Torhaus. Pièce maintenue au crépuscule jour et nuit pendant 24h.  
bois glanées au fur et à mesure de mes marches, bois courbes ou tordus associés par choix de forme/torsion, dédoublement par ombre





# the fountain





sessi space residency, 19-30 juillet 2023, Brno, cz

the fountain est une oeuvre in situ, associant différentes terres et argiles glanées dans les environs de Brno, la boue ocre et des pierres du jardin, la terre sableuse pourpre d'une falaise, et la poudre blanche de Hady (une ancienne carrière), ainsi que l'argile rouge ramenée de Pustynia Bledowska (ancien site d'extraction minière en pl).

ci-contre fontaine sans les céramiques, en cours de montage

L'argile ne se laissait travailler que les rares nuits de pluie, alors je me mettais à broder un voile que j'allais suspendre à côté de la fontaine appelant la pluie, un motif vague de larmes se répandant pour remplir les vannes alimentant la fontaine, un triptique de coquillages renfermant des bijoux trouvés en bod de chemin, au centre un ouroboros de serpents entremêlés se dédoublent sur un miroir (entaché d'argile sur les photos).

J'imagine ici un endroit se reliant au réseau racinaire dont une grande partie est aérienne en ce jardin très pentu. L'horizon est vertical. Je renoue avec ma préoccupation des seuils, des espaces temps amorphes.

ci après vue de la fontaine et des céramiques















argile rouge de l'ancienne carrière de Pustynia Bledowska, pl  
je la réhydrate, la malaxe et en fais des sculptures pour la fontaine et  
d'autres à boire, ci dessus, première cuisson avec le four que j'ai construit  
avec Adam Michalek dans le jardin, sur la photo ci dessus à l'intérieur du  
mini bol se trouve des prélèvements de résine de conifère pouvant être  
utilisée comme encens







four construit sur place avec [Adam Michaelek](#)



# burial site





Lios Labs residency, 1-19 juillet 2023, Pustynia Bledowska, pl

page ci-dessus : dans ce creux j'ai rassemblé des os (factices) de bois blanchis par le soleil dans le désert de Pustynia Bledowska (pl), néanmoins le désert est semé de fossiles dû à l'extraction minière commençant il y a 700 ans. M'inspirant de croyances celtiques sur les êtres des seuils et de l'histoire singulière d'une amie sur sa naissance liée à la mort d'un cerf, créature à cornes de l'immortalité, couché là dans cette tombe ouverte.



grotte\_cabane de branches et brindilles, autres bois blanchis par le soleil au ramassés lors d'une marche nocturne, j'ai choisi cet enfoncement, vestige d'une ancienne zone de test militaire. Ni fil ni clous tiennent cet ensemble. situé à quelques mètres de la zone désertique cet abri marque un lieu de passage.

# Vitrine 230

Exposition collective avec [Clara Agnus](#), [Laura Buors](#) et [Mathilde Chéreau](#),  
vitrine au 230 Jean Jaurès pour Bassin Caresse, Brest

installation novembre à janvier, 2023

Nos pratiques respectives s'articulent les unes autour des autres,  
devenant communes. Entre intérieur extérieur nous abordons l'espace  
comme un générateur bercant d'un doux rose la créature émergeant en  
son sein.





# Fontain / emotional Benjamin Husson



Je performe pour [Benjamin Husson](#) lors de l'inauguration de sa vitrine pour Bassin Caresse, Les Halles Saint Martin, Brest, 2022

J'alterne service au bar et lectures de poèmes, rêves, écrits sur le travail

Il s'agissait d'aborder cette écoute, d'un à un, de négocier un verre contre un poème, l'ensemble est enregistré, les voix de la foule prennent peu à peu le dessus

crédits à [clairelabernardie.com](#)



# performance



Mon corps en balancier dans cette vitrine mesurant et calculant le mouvement et le temps. Gestes, à vide, constamment répétés tendant vers un épuisement.



[performance](#) collective, événement organisé par [Darina Alster](#), interventions individuelles de 30 performeurs dans l'espace du swim à Prague, de midi à midi, 2020, photographies de Svetlana Lopato, ci-dessus : image retouchée